Message de Mgr Nicolas Brouwet à tous les fidèles à l'occasion de la fête de Pentecôte

Chers Pères, chers Diacres, chers Frères et Sœurs,

Je vous écris pour vous souhaiter une belle fête de Pentecôte. Je demande pour vous et pour vos communautés les fruits du Saint-Esprit, tout particulièrement le feu de son amour, la joie, la paix. Nous avons célébré la Résurrection pendant 50 jours et nous invoquons maintenant le Saint-Esprit qui nous mène au large, qui nous renouvelle dans notre vocation missionnaire.

« *C'est dans un unique Esprit que nous tous… nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par un unique esprit.* »

C'est par ce verset que s'achève la lecture de la 1ère lettre de St Paul aux Corinthiens en cette fête de Pentecôte. Oui, nous avons été baptisés dans l'Esprit Saint, lui « *qui est Seigneur et qui donne la vie* ». Par lui nous recevons la vie nouvelle. Par lui nous avons été tirés de la mort et nous accueillons notre nouvelle naissance.

L'Esprit-Saint nous rend ainsi disponibles pour participer à la mission du Seigneur. Par le baptême et la confirmation nous sommes envoyés dans l'Esprit-Saint pour laisser le Seigneur continuer en nous son œuvre d'évangélisation.

« *A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.* »

Baptisés, nous avons chacun notre place dans le corps du Christ qu'est l'Eglise. Par le baptême, chacun de nous participe à la mission sacerdotale, prophétique et royale de Jésus. Nous portons toute l'humanité dans notre prière. Nous annonçons l'évangile du Salut, et nous construisons le Royaume des cieux partout où nous sommes. Voilà le sens de la mission de l'Eglise. C'est l'Esprit Saint qui nous conduit et qui, comme l'écrit le Concile Vatican II, « *par la vertu de l'Evangile, fait la jeunesse de l'Eglise et la renouvelle sans cesse* » (Lumen Gentium, 4).

En quelques lignes très éclairantes le Concile synthétise la mission que les fidèles laïcs reçoivent au baptême. Cette mission, vécue dans l'accueil de la puissance du Saint-Esprit, transfigure leur vie quotidienne et révèle leur incomparable dignité : « *La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. À cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité. C'est à eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur.* » Lumen Gentium, 31.

Fidèles à leur vocation particulière, les religieux et les religieuses, tous les consacrés, nous rappellent que le baptême est d'abord une consécration. En vivant les conseils évangéliques, de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ils témoignent, par leur présence et par leur action, que Dieu seul suffit, qu'Il

peut combler une vie, qu'il est possible de tout fonder sur lui. Par leur vie commune – pour ceux et celles qui y sont appelés – ils nous parlent de la vie du Royaume, d'une Eglise de frères et de sœurs unis par le baptême, qui tire son unité de la communion trinitaire, communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Lumen Gentium, 4).

Les hommes et les femmes unis par le sacrement du mariage sont, quant à eux, le signe de l'alliance de Dieu avec l'humanité, du Christ avec l'Eglise. Par leur amour mutuel – même s'il est traversé d'épreuves et de malentendus – les époux témoignent de l'amour inconditionnel de Dieu mis dans nos cœurs par l'Esprit Saint, de son amour fidèle, de son amour d'époux, livré tout entier à l'épouse (Ephésiens 5).

Je voudrais rendre grâce avec vous pour chacune de vos vocations et pour la façon dont vous l'accueillez et la vivez comme une offrande de vous-mêmes. Merci pour vos vies tournées vers le Seigneur !

Avec les prêtres et les diacres, nos collaborateurs, nous sommes, au service de votre vie baptismale ; signes, pauvres signes, mais signes sacramentels du Christ bon Pasteur présent au milieu de son peuple ; signes, avec les prêtres, de la paternité de Dieu qui nourrit, qui enseigne, qui conduit, qui console, qui révèle sa miséricorde.

C'est ainsi que, dans la diversité des appels et des missions, nous constituons un corps, chacun à la place où Dieu l'appelle, chacun consentant humblement à sa mission particulière, celle qu'il reçoit dans l'Esprit Saint. Voilà comment nous constituons une famille, dans laquelle chacun enrichit les autres de sa vocation propre et de ses charismes personnels.

« *A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien* ». Ce bien, c'est le bien de tous, c'est le bien du corps entier. Nous recevons la mission de chacun comme une grâce donnée à l'ensemble de l'Eglise, non dans la concurrence des missions, mais dans leur complémentarité, pour la gloire de Dieu.

« *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.* »

Par notre fidélité toute simple, quotidienne, à notre mission, aux appels de l'Esprit Saint, nous construisons l'Eglise, nous la faisons grandir, pour qu'elle soit toujours davantage l'épouse qui répond au désir de l'époux, témoin de l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les hommes.

Un des rôles des pasteurs est de savoir discerner les charismes personnels, pour l'édification de la communauté dont il a la charge. Il est décisif, pour l'avenir de notre Eglise, que nous sachions reconnaître ces charismes afin d'être fidèles aux dons que le Saint-Esprit fait à la communauté. C'est ainsi que nous lui laisserons la liberté d'être l'âme, la jeunesse de notre Eglise.

Je suis d'ailleurs convaincu que les jeunes oseront répondre à l'appel au sacerdoce, s'ils comprennent au fond d'eux-mêmes que nous sommes serviteurs de l'Esprit Saint, s'ils côtoient des frères et sœurs baptisés qui ont ouvert leur cœur aux appels du Seigneur, et qui y répondent généreusement.

J'ai proposé, le jour des ordinations diaconales, qu'il y ait dans chaque ensemble paroissial un temps de prière hebdomadaire pour les vocations au sacerdoce. Ce peut être une messe dite à cette intention (par exemple la messe votive du Saint-Esprit), un temps d'adoration, un chapelet, ou toute autre forme d'intercession, pour que le Seigneur donne à son Eglise des pasteurs selon son cœur, et que des jeunes répondent généreusement. Je compte sur chacun de vous pour susciter une initiative dans ce sens. Les prêtres sont indispensables à la vie de l'Eglise. C'est pourquoi il me semble juste que la prière pour les

vocations au ministère de prêtre soit autant la préoccupation des fidèles et des consacrés que des prêtres eux-mêmes.

Le lundi de Pentecôte nous fêterons Marie, Mère de l'Eglise. Elle était présente au Cénacle après l'Ascension, attendant le Paraclet que Jésus avait promis. Toute ouverte au Saint-Esprit elle nous accompagne dans notre vie chrétienne et nous apprend à chercher en tout la volonté du Seigneur. Mère de l'Eglise, elle nous enfante à la vie divine et nous conduit à être pour le monde le visage d'une Eglise qui s'ouvre à la vie, qui accueille, qui prend soin, qui console, qui rassemble et qui fait grandir en sainteté.

Bonne fête dans le souffle de l'Esprit-Saint ! Soyez assurés de ma prière pour vous tous. Demandons l'Esprit-Saint les uns pour les autres !

+ Nicolas Brouwet
Dimanche de Pentecôte 28 mai 2023